qui se limitent à dire à un moment donné: Allez, ne recommence pas", témoigne un participant.

La raison principale? Les interpellations ne donnent généralement lieu à aucune poursuite pénale: pas de placement en cellule, pas d'arrestation, pas de poursuites, pas de condamnation, en, raison du manque de capacité judiciaire, explique un fonctionnaire de police. Les chiffres officiels le prouvent: une minorité des infractions enregistrées par la police pour détention de drogue sont transmises aux parquets; plus des trois quarts des dossiers sont classés sans suite.

Une ou deux stations de métro plus loin

D'autres explications sont aussi avancées par les professionnels: certains fonctionnaires de police fermeraient les yeux en raison de l'hygiène problématique des fumeurs de crack – ils n'ont pas très envie de les fouiller.

Concrètement, l'intervention se limite souvent à vérifier que les consommateurs ne soient pas en détresse ou à les chasser. De Molenbeek à Bruxelles. De Bruxelles à Anderlecht. D'Anderlecht à Forest. L'action policière mène davantage à un déplacement territorial qu'à une solution structurelle. *"La police me dit: Va le faire ailleurs"*, rapporte un usager. À Bruxelles, la pratique semble en partie induite par la fragmentation des compétences policières en six zones et dix-neuf communes, qui met à mal une approche coordonnée et une absence de suivi individuel, relève l'article de Brussels Studies.

Une seule zone de police – ce sera le cas le 1er janvier 2028- sur toute la Région de Bruxelles-Capitale pourrait constituer une première étape vers une politique plus uniforme. Mais pour garantir un changement structurel, il faudrait, d'abord ou parallèlement, remédier aux problèmes de logement et de capacités du secteur de l'aide et de soins aux personnes toxicomanes.

"Je le vois tous les jours"

Sur le terrain, les contacts quotidiens des policiers avec les usagers de crack donnent lieu à des relations personnelles et des interactions informelles avec ce public. Une proximité qui les conduit *de facto* à adopter une approche pragmatique. Au lieu de faire de la répression et d'appliquer strictement la loi, ces policiers misent sur le contact et la limitation des nuisances (déchets, bruit causé par des personnes qui crient ou se disputent...).

L'accent semble être mis sur la réduction de la visibilité de la consommation de crack, notamment en présence d'enfants, pointe l'étude. *"Je le vois tous les jours. Qu'est-ce que je peux faire quand quelqu'un se drogue sous mes yeux? Absolument rien, sauf essayer de lui parler pour voir s'il a besoin d'aide. Ou lui demander de quitter les lieux quand il se drogue près d'une habitation où vivent des familles. Ou encore lui demander de nettoyer le sol quand il aura fini. Je me sens totalement impuissant face à ce que je vois"*, confesse le participant à un *focus group*.

D'autant qu'une grande partie du public concerné souffre de problèmes psychiatriques liés à l'abus de substances. L'étude évoque *"une impasse structurelle"*: les fonctions traditionnellement remplies par la police sont dépassées par la réalité du terrain.

104

Consommateurs de crack interrogés

Les trois quarts déclarent consommer dans l'espace public: en rue, dans un parc, une station de métro, une cage d'escalier...

Un réseau d'aide à genoux

Conséquence: les policiers sont de plus en plus amenés à jouer les travailleurs sociaux. *"Nous avons été formés à deux casquettes: judiciaire et administrative. Or on nous attribue de plus en plus une troisième casquette [...] qui relève du social, de l'aide et de l'humanitaire. Nous nous sentons impuissants."*

Une conclusion, unanime, s'est imposée au sein des *focus groups*: l'absence de procédures structurelles à la disposition des acteurs de sécurité pour accompagner les consommateurs vers l'aide nécessaire. À cela vient s'ajouter un réseau de soins et d'accompagnement des usagers de drogues qui est à genoux: subsides coupés, manque de places, de personnel...

Comment sortir de l'impasse? Certains programmes policiers appliqués à l'étranger peuvent servir d'exemple. Au Royaume-Uni, les policiers réorientent systématiquement les consommateurs de drogues vers les services d'aide, avec des effets positifs en matière de récidive et d'accompagnement vers le soin. *"Ceci indique que le passage de la sanction au soin est possible dès les premiers maillons de la chaîne de sécurité, sans attendre le stade de l'exécution de la peine"*, indique l'étude.

Annick Hovine

→ *(*) Brussels Studies, www.brusselsstudies.be*



Offre valable pour les détenteurs d'une carte SuperPlus (enregistrée ou non). Offre valable sur les choux de Bruxelles frais de Delhaize du 12/11/2026 au 18/11/2026, dans tous les magasins Delhaize participants et sur delhaize.be, et jusqu'à épuisement des stocks. Offre non cumulable avec d'autres offres promotionnelles. Infos et conditions en magasin et sur delhaize.be/superplus.